



PROSPECTORS &
DEVELOPERS
ASSOCIATION
OF CANADA



COMMITTED TO
IMPROVING THE STATE
OF THE WORLD



INTERGOVERNMENTAL FORUM
on Mining, Minerals, Metals and
Sustainable Development

SOMMET INTERNATIONAL DES MINISTRES DES MINES ACPE-FEM-FIG

TROUVER UN JUSTE ÉQUILIBRE POUR RÉUSSIR : L'EXPLOITATION MINIÈRE RESPONSABLE ET LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

Rapport de synthèse

4 mars 2024
Banque de Montréal
100, rue King Ouest, 68^e étage



Rapport préparé par le Forum intergouvernemental sur les mines, les minéraux, les métaux et le développement durable (FIG)

Aperçu du Sommet

Le neuvième Sommet international des ministres des Mines (SIMM) s'est tenu le lundi 4 mars 2024 dans l'immeuble de la Banque de Montréal à Toronto, au Canada, et en marge de la convention de l'Association canadienne des prospecteurs et entrepreneurs (ACPE). Vingt ministres et représentants gouvernementaux responsables de l'exploitation minière dans leur pays se sont joints aux dirigeants de l'industrie, des institutions financières et de la société civile à l'occasion de ce Sommet. Ce Sommet était organisé conjointement par le Forum intergouvernemental sur les mines, les minéraux, les métaux et le développement durable, le Forum économique mondial et l'ACPE, avec le thème : « **Trouver un juste équilibre pour réussir : l'exploitation minière responsable et la transition énergétique.** » La réunion se tenait en personne pour la troisième fois depuis le début de la pandémie de COVID-19 et s'est déroulée conformément à la règle de Chatham House.

Les participants ont affirmé que la demande pour des minéraux critiques continuera de croître alors que le monde passe à une énergie sobre en carbone. Malgré la demande croissante pour des minéraux critiques, la société demande tout autant une réduction considérable des dommages environnementaux et sociaux qu'un respect d'obligations environnementales, sociales et de gouvernance plus élevées. Bien qu'il soit important d'augmenter les taux d'extraction pour satisfaire à la demande, il sera tout aussi essentiel de recourir aux meilleures pratiques durables pour protéger le plus possible la biodiversité, la qualité de l'air, les ressources en eau et les collectivités.

Les ministres ont également convenu qu'il incombera aux gouvernements d'aider à équilibrer ces deux objectifs, en aidant le secteur des métaux et des mines à fournir les matières premières nécessaires à la transition énergétique tout en protégeant les populations et la planète. Toutefois, une collaboration entre les différentes parties prenantes sera nécessaire.

LE PARADOXE : PLUS DE MINÉRAUX - MOINS D'IMPACTS - PLUS D'AVANTAGES

Le monde a besoin de plus de minéraux, ce qui crée des opportunités pour les pays disposant de ressources. Les participants ont reconnu que de nombreux pays riches en ressources présents à ce Sommet représentent un important potentiel d'approvisionnement en minéraux critiques.

Néanmoins, les participants ont déclaré que l'industrie minière est confrontée à un point d'inflexion : elle doit extraire et traiter davantage de minéraux sans émissions de GES d'ici 2050 et avec le soutien de la communauté. Ce scénario doit cependant se dérouler dans un contexte où le financement et le capital d'investissement dans le secteur minier sont déjà à la traîne.

Les participants se sont accordés sur le fait que l'augmentation de la production de minerais ne peut conduire à un nivellement par le bas ; il est impératif de produire des minerais critiques tout en protégeant l'environnement et les sociétés concernées. L'exploitation minière ne peut être incompatible avec la protection de la biodiversité ou des valeurs de leurs sociétés, y compris les communautés autochtones. En conséquence, les minéraux et les métaux doivent être produits avec moins d'impact et plus d'avantages et s'occuper davantage des personnes.

Cela amène l'industrie à un paradoxe et à un défi majeur : la transition énergétique exige de produire plus de minéraux, mais mieux qu'auparavant. De nombreux pays s'occupent actuellement d'élargir leurs zones protégées, comme [la Guyana qui vise à augmenter la surface protégée de ses terres de 9 % à 30 % d'ici 2030](#). Dans le même temps, les systèmes de revenus miniers visent à accroître les bénéfices pour les communautés locales et autochtones. L'augmentation du nombre de minéraux exploités dans une mine moderne nécessite une plus grande consommation d'énergie, ce qui peut générer davantage de gaz à effet de serre. Les participants conviennent qu'il s'agit là d'objectifs concurrents qui doivent être soigneusement pris en compte dans les stratégies relatives aux minéraux essentiels.

La collaboration entre les pays peut permettre d'appuyer un équilibre entre la protection de la planète et des populations et l'intensification de l'exploitation minière. Par exemple, [l'Union européenne appuie la Guyana dans la protection des mangroves](#) ce qui inclut des mesures compensatoires par la plantation de mangroves. [Le Minerals Securities Partnership \(MSP\) travaille avec des agences gouvernementales sur des projets à fort potentiel pour contribuer au développement de chaînes d'approvisionnement en minerais critiques responsables qui démontrent des normes ESG élevées.](#)

En plus de minimiser les impacts, les participants ont convenu qu'ils avaient la responsabilité de maximiser les avantages de l'exploitation minière pour leurs sociétés. Par exemple, les gouvernements africains discutent de leur rôle dans la création de valeur ajoutée afin de conserver plus de valeur dans la région. Plusieurs pays ont souligné l'importance pour les communautés de bénéficier des activités minières.

UNE EXPLOITATION PLUS RAPIDE ET PLUS RESPONSABLE DEMANDE DAVANTAGE D'INVESTISSEMENTS ET D'INNOVATIONS

Les participants ont discuté de l'accélération nécessaire de l'octroi des permis afin de respecter le calendrier accéléré de la transition énergétique. Les participants ont convenu que les normes réglementaires ne devraient pas rester statiques dans un monde en constante évolution. Certains pays ont déjà commencé à travailler sur l'amélioration des systèmes d'autorisation, comme les efforts des [États-Unis](#) pour accroître l'efficacité des processus d'autorisation. De telles expériences peuvent être précieuses pour les autres pays.

Néanmoins, les participants ont convenu que des processus plus rapides doivent être associés à des normes environnementales et sociales élevées. Les gouvernements devraient exiger que la production de minerais critiques donne priorité aux personnes et protège l'environnement. Mais dans certains pays, cette production s'accélère avec une empreinte carbone élevée. Cela montre qu'il faut s'intéresser non seulement à la production, mais aussi aux achats des minerais, en sensibilisant les acheteurs à la chaîne de valeur minière et à l'importance d'acheter des produits miniers durables.

L'industrie et les gouvernements s'accordent sur le besoin d'innovation afin de minimiser les impacts et produire plus rapidement. Certains minéraux sont plus difficiles à extraire; de nouvelles technologies seront nécessaires tout en réduisant l'utilisation de l'eau et la production de déchets. Le rôle de l'innovation et de la technologie dans la mise en place de pratiques minières durables est souligné, avec des discussions sur l'utilisation de nouvelles technologies

permettant de réduire l'impact environnemental, d'améliorer l'efficacité et de relever les défis sociaux au sein de l'industrie.

Cependant, il a été largement reconnu que l'innovation et la durabilité sont toutes deux coûteuses. Il sera également important de diversifier les capitaux. D'une part, les participants se sont accordés sur l'importance d'attirer des acteurs en aval, tels que les constructeurs automobiles. D'autres participants ont proposé d'utiliser les ressources des gouvernements. Par exemple, [la France a créé un fonds pour investir directement dans des mines produisant des minéraux critiques](#) ou l'USGS qui investit massivement pour atteindre de nouveaux minéraux critiques par la recherche, la modernisation des mines, le retraitement des déchets, la cartographie des anciens sites en vue de retraiter les déchets, etc. [L'Arabie saoudite a indiqué qu'elle utilisait l'IA](#) pour accélérer les délais d'extraction et de réduire les coûts.

À court terme, il est impératif de procéder à l'analyse des chaînes d'approvisionnement et de comprendre les besoins de main-d'œuvre et les filières de formation pour favoriser la réussite des projets dans les différentes régions.

L'ÉVOLUTION DE L'EXPLOITATION MINIÈRE À L'ÈRE DE LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

L'industrie minière a évolué et continue d'apprendre de ses erreurs. Les participants ont indiqué que cette évolution a appris à l'industrie à relever les défis. Par exemple, l'innovation dans les processus miniers a permis à l'industrie chilienne d'extraire des minéraux dans des régions où l'eau est rare, grâce à des technologies telles que la désalinisation, et, dans certains cas, [les projets miniers partagent cette infrastructure avec leurs collectivités](#). La Mongolie demande aux entreprises de recycler l'eau et d'utiliser de l'eau non potable pour leurs processus et y a réussi à 90 %. L'économie circulaire a également fait son apparition dans l'industrie minière grâce au recyclage des déchets minéraux. Sept des 23 projets menés dans le cadre du Partenariat pour la sécurité minière intègrent le recyclage et sont répartis dans différentes régions : cinq dans les Amériques, trois dans la région Asie-Pacifique et 14 en Afrique.

Les normes volontaires ont joué un rôle important dans l'amélioration des pratiques de l'industrie minière et constituent un savoir à partager entre l'industrie et les gouvernements. Actuellement les organismes [l'International Council on Metals and Mining, Towards Sustainable Mining, Copper Mark et le World Gold Council espèrent disposer d'une nouvelle norme consolidée pour l'industrie d'ici 2025](#). Le FIG a également mis à jour son [cadre de politique minière](#) en 2023 afin d'harmoniser ses recommandations en matière de gouvernance avec l'évolution des bonnes pratiques internationales. D'autres normes comme les [Principes directeurs de l'OCDE à l'intention des entreprises multinationales pour une conduite responsable des activités](#) ou la mise en œuvre de la [norme ITIE](#) peuvent aider l'industrie dans sa quête d'une plus grande durabilité.

Il sera essentiel de changer la perception d'une industrie minière nuisible dans l'esprit des sociétés si l'on veut augmenter l'approvisionnement en minéraux critiques. Plusieurs présentateurs ont souligné l'importance d'un engagement réel dans la collectivité et du partage des bénéfices des projets miniers avec celle-ci. Il est essentiel d'écouter les sociétés avant même d'investir et de comprendre la valeur que l'exploitation minière apporte à leur vie si l'on veut que les projets soient couronnés de succès. Les compagnies minières doivent travailler en

étroite collaboration avec les collectivités locales, respecter les droits des populations autochtones et veiller à ce que les communautés bénéficient des activités minières.

POSSIBILITÉ DE RÉUSSITE COMMUNE

Les participants ont convenu qu'il y avait beaucoup à apprendre les uns des autres, non seulement entre les gouvernements, mais aussi entre le secteur privé et les gouvernements, tant au niveau régional qu'international. Apprendre des grandes juridictions minières expérimentées, ainsi que des juridictions dotées d'industries en aval à croissance rapide et d'écosystèmes efficaces, comme la Chine. Il faut ensuite collaborer. Les participants ont convenu que la collaboration est essentielle pour apporter de l'innovation au secteur afin de relever les défis de l'ère de la transition énergétique.

La plupart des gouvernements ont déclaré qu'ils devaient trouver d'autres voies communes pour répondre à la demande de minéraux critiques; la plupart de ceux-ci ne devraient pas être concentrés dans seulement quelques pays. Diverses initiatives illustrent la recherche de minéraux critiques dans le cadre d'une approche bénéfique à tous et compatible avec le développement durable : le MSP, les alliances de l'Union européenne avec les gouvernements producteurs de minéraux critiques, ainsi que les partenariats bilatéraux. La plupart des initiatives ont un point commun : le soutien à l'augmentation de la production de minéraux critiques avec un impératif de normes environnementales et sociales élevées, ainsi que des chaînes de valeur claires.

Les déclarations des participants reflètent l'importance de la réussite de tous les pays; il y a des opportunités pour tous. Mais le succès commun sera marqué par le succès de la durabilité, et il faut donc y parvenir de la bonne manière.

Les questions soulevées au cours du Sommet soulignent la nature complexe et multiforme de l'industrie minière à ce stade de l'histoire, ainsi que l'importance de la collaboration, de l'innovation et de la gouvernance responsable pour relever les défis liés à la réalisation des objectifs de la transition énergétique tout en favorisant le développement durable.

Annexe 1 : Liste des délégués

| | | |
|------------------------|--|------------------------------------|
| Australie | Ministre des Ressources et du Nord de l'Australie | L'honorable Madeline King |
| Canada | Ministre de l'Énergie et des Ressources naturelles | L'honorable Jonathan Wilkinson |
| Chili | Ministre des Mines | L'honorable Aurora Williams |
| Colombie | Vice-ministre des Mines et de l'Énergie | L'honorable Johana Rocha Gomez |
| République dominicaine | Ministre de l'Énergie et des Mines | L'honorable Antonio Almonte |
| Équateur | Ministre des Mines | L'honorable Andrea Arrobo |
| Union européenne | Directrice générale, marché intérieur, de l'industrie, de l'entrepreneuriat et des PME | Mme Kerstin Jorna |
| Finlande | Ministre des Affaires économiques | L'honorable Wille Rydman |
| France | Délégué interministériel aux approvisionnements en minerais et métaux stratégiques | M. Benjamin Gallezot |
| Allemagne | Directrice générale de la Politique des matières premières | Mme Susanne Szech-Koundouros |
| Ghana | Ministre des Terres et des Ressources naturelles | L'honorable Samuel Abdulai Jinapor |
| Guyana | Ministre des Ressources naturelles | L'honorable Vickram Bharrat |
| Kazakhstan | Ministre de l'Industrie et de la Construction | L'honorable. Kanat Sharlapaev |
| Kosovo | Ministre adjoint de l'Économie | M. Getoar Mjeku |
| Mongolie | Ministre des Mines et de l'Industrie lourde | S.E. Ganbaatar Jambal |
| Norvège | Ministre adjoint du Commerce et de l'Industrie | M. Tore Sandvik |
| Pérou | Ministère de l'Énergie et des Mines | M. Romulo Mucho Mamani |
| Arabie saoudite | Ministre adjoint de la Promotion de l'exploitation minière | S.E. Abdulrahman Al-Belushi |
| Suriname | Ministre des Ressources naturelles | S.E. David Abiamofa |
| États-Unis | Délégué auprès du FIG | M. Scott Ticknow |

Annexe 2 : Personnes invitées

| | | |
|---|--|-------------------------|
| Anglo American | Chef de la direction | Reuben Deschamps |
| Banque de Montréal | Vice-président | L'honorable Brian Tobin |
| Catalyste+ | Présidente et cheffe de la direction | Wendy Harris |
| ITIE | Directeur adjoint | Bady Balde |
| Eurasian Resource Group | Chef de la direction | Benedikt Sobotka |
| Banque interaméricaine de développement | Spécialiste principale - Industries extractives | Natascha Nunes de Cunha |
| Forum intergouvernemental sur les mines, les minéraux, les métaux et le développement durable | Administrateur | Greg Radford |
| Association minière du Canada | Président et chef de la direction | Pierre Gratton |
| Prospectors & Developers Association of Canada | Président | Raymond Goldie |
| Rio Tinto | Directrice des Affaires juridiques et Affaires de la société | Isabelle Deschamps |
| Teck | Vice-président principal, Durabilité et Affaires extérieures | Jeff Hanman |
| Women in Mining International | Administratrice | Barbara Dischinger |
| Forum économique mondial | Directrice, Industrie minière et métallurgique | Tatiana Aguilar |